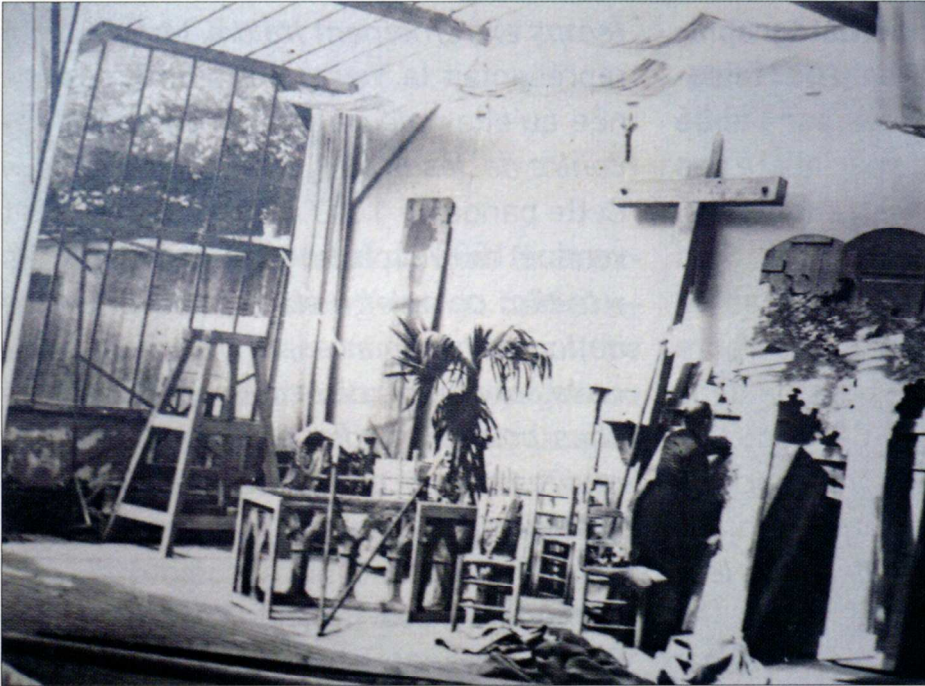


LE CINÉMATOGRAPHE

Le Père Bailly, en effet, n'a pas manqué la naissance du cinématographe et deux ans après la première projection des frères Lumière au Grand Café de la place de l'Opéra, il emmène avec lui un opérateur, ancien de chez Lumière, pour tourner des images du pèlerinage annuel à Jérusalem, qui est alors une des activités majeures des Assomptionnistes avec le pèlerinage national d'août à Lourdes. Cette pellicule est aujourd'hui perdue, mais des pèlerins de 1897 ont rapporté le travail de l'opérateur, et surtout le grand succès des soirées de projection de vues sur le bateau, lors de la traversée vers la Terre Sainte. Le tout Jérusalem chrétien se bouscula ce mois de décembre 1897 à Notre-Dame de France, la grande hôtellerie construite par les Assomptionnistes pour les pèlerins, aux premières séances de cinéma jamais organisées à Jérusalem.



Pour leurs premiers films, les réalisateurs de la Bonne Presse tournèrent quelquefois en plein air, mais ils disposaient aussi d'un studio à Champigny dont ces deux photos (*ci-contre et page de droite*), prises avant 1910, montrent le caractère particulièrement rudimentaire.



Le cinéma se développe en effet rapidement et les animateurs locaux des œuvres catholiques déplorent le succès du « mauvais cinéma ». Il faut une fois de plus se remettre dans le climat de l'époque pour constater que, à leurs yeux, le cinéma, qui attire le public dans les salles, a surtout le tort de viser à la seule distraction et de jouer de ressorts souvent peu appréciés des cercles bien pensants. Le combat est toujours le même et on ouvrira un certain nombre de « Bons cinémas », dont un par exemple fonctionna longtemps à Auteuil. La Bonne Presse réagit rapidement, et en janvier 1906, on trouve dans *le Fascinateur* un premier pavé publicitaire pour des « Vues animées pour cinématographes ». Onze pellicules de chacune une ving-

taine de mètres, donc très brèves, illustrant la « Passion de Notre-Seigneur ». « *Scène, dit l'annonce, exécutée sous notre direction par des artistes de talent.* » Le premier Congrès des œuvres

catholiques de conférences et de projections, s'est réuni sous l'égide de la Bonne Presse en février 1905, sur le modèle des Congrès de *La Croix* qui rassemblent chaque année les diffuseurs du quotidien. Ils se tiendront régulièrement jusqu'à la fin des années 30 et la guerre.

LES PELLICULES SONT TIRÉES SUR COMMANDES & NE SONT JAMAIS LOUÉES

Vues animées pour Cinématographes

VUES RELIGIEUSES

- - - La Passion de Notre-Seigneur - - -

Édition spéciale de la Bonne Presse. Propriété exclusive. (Se méfier des éditions similaires.)

Cette scène, composée d'après le texte exact de la Sainte Écriture, a été exécutée sous notre direction par des artistes de talent. C'est la seule qui ait été projetée pendant la Semaine Sainte au Musée Grévin.

Projetée par nos opérateurs dans plusieurs églises de Paris et de la province, elle a été un immense succès d'édification.

Prix de ces vues animées.

1 La Cène, 18 ^m ,50.....	30 francs.	7 La Flagellation (2 ^e partie), 15 mètres.	25 francs.
2 Jardin des Oliviers (1 ^{re} partie), 20 m.	35 —	8 Le Calvaire, 18 mètres.....	30 —
3 Jardin des Oliviers (2 ^e partie), 20 m.	35 —	9 Le Crucifiquement, 25 mètres.....	40 —
4 Jardin des Oliviers (3 ^e partie), 18 ^m ,50.	30 —	10 La Descente de Croix, 8 mètres.....	15 —
5 Jésus devant Pilate, 21 mètres.....	35 —	11 La Résurrection, 10 ^m ,50.....	20 —
6 La Flagellation (1 ^{re} partie), 16 mètres.	25 —		

Ces 11 pellicules de la Passion sont vendues ensemble 300 francs.

NOTA. — Dans les nombreuses séances données durant le Carême, nous avons généralement fait précéder cette série unique de projections animées, de l'Entrée de Jésus à Jérusalem (Les Rameaux), de la Passion de Nancy. Longueur de cette bande : 80 mètres. Prix : 130 fran cs.

MAISON DE LA BONNE PRESSE (SERVICE DES PROJECTIONS)
5, rue Bayard, et 22, Cours la Reine, PARIS

Mais les vrais débuts cinématographiques sont une autre « Passion de Notre-Seigneur » de 1909, réalisée par l'abbé Honoré Le Sablais, grand spécialiste des vues pour projections fixes religieuses.

Le directeur de la Bonne Presse, Paul Féron-Vrau, raconte lors du congrès de l'œuvre des projections, en novembre 1909, comment le film a été tourné dans le Midi, entre Nice et Monte-Carlo, où l'on trouve des paysages « se rapprochant beaucoup de ceux de la Terre Sainte ». Les artistes ont été « empoignés par leur rôle »: celui qui représentait Jésus (M. Marié de l'Isle, de l'Odéon) « est resté par exemple en croix très longtemps par un

temps extrêmement froid ». Mme X... qui représentait la Vierge fut si impressionnée qu'elle « pleura réellement à la rencontre de Jésus au Chemin du Calvaire ». Cette bande de 1 000 mètres de film était vendue 1 500 F (plus de 5 000 euros), mais « le film complet n'étant pas à la portée de toutes les bourses, la Bonne Presse a eu la bonne idée de le découper par tranches pour le rendre plus abordable aux œuvres qui s'occupent déjà de cinématographie. »

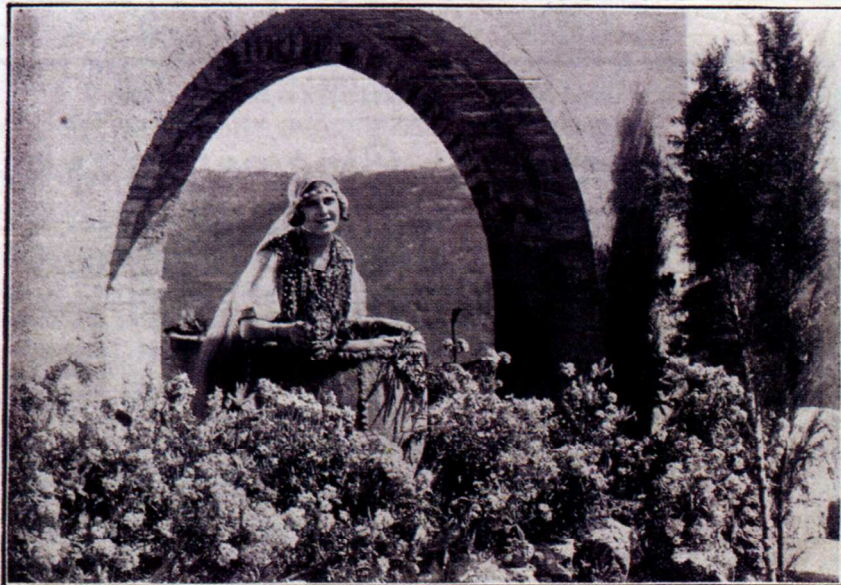
Au congrès des Projections de 1910, la Bonne Presse se dit « prête à tous les sacrifices pour développer cette branche

très moderne de l'apostolat » sous la direction de l'abbé Honoré. Existait déjà de premiers essais, une « Samaritaine », qualifiée d' « essai timide et déjà gracieux », les Apparitions de Lourdes – 286 mètres dont 210 mètres teintés – Jeanne d'Arc, ou encore Bethléem, Nazareth, les Disciples d'Emmaüs, la Légende de saint Nicolas ou la Légende du petit Tyrolien. Autant de films qui sont aussi proposés sous forme de vues à projeter.

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e

LISTE DES NOUVEAUX FILMS

Édition Bonne Presse (format universel dit « Standard »)



La Samaritaine.

SUJETS RELIGIEUX -- Réalisation de H. Le Sablais

Le sacrifice d'Abraham.	190 mètres.	†	La Samaritaine	250 mètres.
Parole du bon Samaritain. . .	190 —	‡	Les disciples D'Emmaüs.	190 —

Photo de tournage, avec le réalisateur Honoré Le Sablais (l'abbé Honoré Brochet) et son opérateur, probablement en 1909.

Le P. Honoré Brochet, « Honoré Le Sablais »

Il avait pris pour devise « Mettre Dieu partout », et s'était fait remarquer à Bordeaux, puis à Menton, par le dynamisme avec lequel il utilisait projections lumineuses et théâtre dans son apostolat en direction des jeunes. Il est donc logique que ses supérieurs assomptionnistes aient appelé en 1906 le P. Honoré Brochet pour collaborer au « service des projections » de la Bonne Presse. 1906, c'est le moment où celle-ci se lance dans les « vues animées pour cinématographe ». Le P. Honoré, né à Olonne (Vendée) en 1870, va réaliser vers 1909 les premiers films de cinéma religieux sous le pseudonyme transparent de Honoré Le Sablais. Il tournera notamment en 35 mm une nouvelle version de « La passion de N.S.J.C. », après celle de 1906, « Saint Tarcisus », « Les disciples d'Emmaüs », « La Samaritaine », etc. Au grand scandale des opérateurs de prises de vue de l'époque, il exigeait des « gros plans ». Couper à l'image les jambes et les pieds des acteurs paraissait alors fort audacieux.

Premier directeur du « service des projections », Coissac quitte la Bonne Presse le 15 avril 1919. Le P. Honoré lui succède. Il ne tournera plus mais, flanqué d'un

secrétaire général, Paul Bresdin (alias Paul Marca), qui lui succèdera le 30 juin 1938, il va développer fortement l'activité de réalisation, de diffusion et de location de projections fixes et de films de la Bonne Presse, y compris à travers des collaborations avec les grandes maisons de production de cinéma. Le P. Honoré et son équipe travaillèrent aussi au progrès technique du cinéma, diffusant dans les œuvres catholiques un nombre important d'appareils perfectionnés à des prix abordables.

Il se consacra aussi personnellement à l'évangélisation et obtint du cardinal Dubois de s'installer dans l'un des endroits alors les plus déshérités de la région parisienne, aux Joncherolles, près de Pierrefitte, où il s'installa et bâtit sa chapelle... et une salle de spectacle. Il y est mort le 9 janvier 1948.



MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, PARIS-8^e

Œuvre des Projections

CINÉMAS

DE SALON. — SCOLAIRES. — PROFESSIONNELS

Tous appareils et Accessoires
pour

PROJECTION FIXE ET ANIMÉE

VUES DE PROJECTIONS FIXES
(la plus importante collection du monde)

LES MEILLEURS FILMS EN LOCATION
(600.000 mètres)

de qualité morale et matérielle **Irréprochable :**
Quo Vadis. — Christophe Colomb. — Le Secret de la Confession.
Tartarin sur les Alpes. — Le Grillon du Foyer.
M^{lle} de la Seiglière. — Face à l'Océan, etc., etc.

et nos grandes exclusivités :
Le Sac de Rome. — Cabiria. — Jules César. — Spartacus, etc.

Des films modernes, artistiques, **sérieusement censurés.**

Films religieux "BONNE PRESSE"
DES NOUVEAUTÉS CHAQUE MOIS

LA LAMPE A ARC A MIROIR
"BONNE PRESSE"
est la plus pratique et la plus perfectionnée

Publicité Le Fascinateur, avril 1924

La location de films

Le 15 novembre 1912, commence à fonctionner un service de locations de films. La demande est devenue importante, et la Bonne Presse ne peut y faire face seule. En outre, dans les patronages, on aime aussi se distraire avec des films de détente que la Bonne Presse ne propose pas elle-même. Elle va donc constituer un catalogue de films, souvent américains, pour les séances récréatives des patronages et des paroisses. Pendant la guerre de 14-18, tout est évidemment mis en sommeil, mais la Maison vend tout de même des

séries de vues proposant des photos de la guerre prises sur le terrain. Comment se les procurait-elle ? Une réponse peut être trouvée dans le journal manuscrit qu'un prêtre-soldat du Finistère envoyait à ses amis et paroissiens. Passionné de photo, il envoyait notamment celles qu'il prenait sur le front à la Bonne Presse. Certaines ont pu trouver place dans ces séries, même si, comme toutes ces vues

fixes, elles étaient anonymes. Passée la Première Guerre mondiale, Coissac cède la direction du Service des projections à l'abbé Honoré Brochet en avril 1919 et l'activité reprend. « *Nous garantissons le caractère d'art, de distinction et de moralité de tous les films compris dans la liste suivante* », lit-on

en tête du catalogue des films en location, avec cette précision que « *cette garantie se rapporte exclusivement aux exemplaires mis en location par notre service de projection, lesquels ont été l'objet d'un examen consciencieux et d'une sérieuse révision* ». Les films proposés sont d'ailleurs souvent qualifiés de « *sérieusement censurés* », comprendre censurés avec sérieux, comme en témoigne un placard publicitaire du *Fascinateur* d'avril 1924. Tous ces films, comme les suivants, sont évidemment muets, ce qui permet, pour ceux édités par la Bonne Presse elle-même, de les exporter avec des cartons en anglais, espagnol, italien...



Tirée du film « Les disciples d'Emmaüs » (1909), réalisé par Honoré Le Sablais, la photo montre les femmes venues au tombeau du Christ et qui le trouvent vide. Un certain nombre d'acteurs professionnels ont tourné dans ces films de la Bonne Presse avant 1914. Mais il semble que du personnel de l'entreprise ait aussi été sollicité pour la figuration.

La production et réalisation de films

L'activité cinéma de la Bonne Presse évolue ainsi dans deux directions : la production et la réalisation de films, le plus souvent religieux ou « d'apostolat », et par ailleurs la location de films réalisés par d'autres maisons de production, dont quelques-uns en collaboration plus ou moins étroite, technique ou financière, avec la Bonne Presse. Parmi ceux-ci, on relève quelques réalisateurs connus du cinéma d'alors, comme Jean Choux, avec

Retenez sans tarder pour la saison prochaine
à la MAISON DE LA BONNE PRESSE (Service des Projections)

Chacun porte sa croix

UN CHEF-D'ŒUVRE D'ÉMOTION DRAMATIQUE
ET DE GRANDE PORTÉE APOLOGÉTIQUE



UNE SCÈNE POIGNANTE : DARDELLE CHASSE L'ABBÉ MICHEL

Réalisation de Jean Choux
AVEC

LILIAN CONSTANTINI

GEORGES OLTRAMARE -:- HENRI FABERT (de l'Opéra) -:- FABIEN FRACHAT

Les parties religieuses du film ont été tournées avec la collaboration de
M. l'abbé HONORÉ

Directeur du service des Projections de la Maison de la Bonne Presse

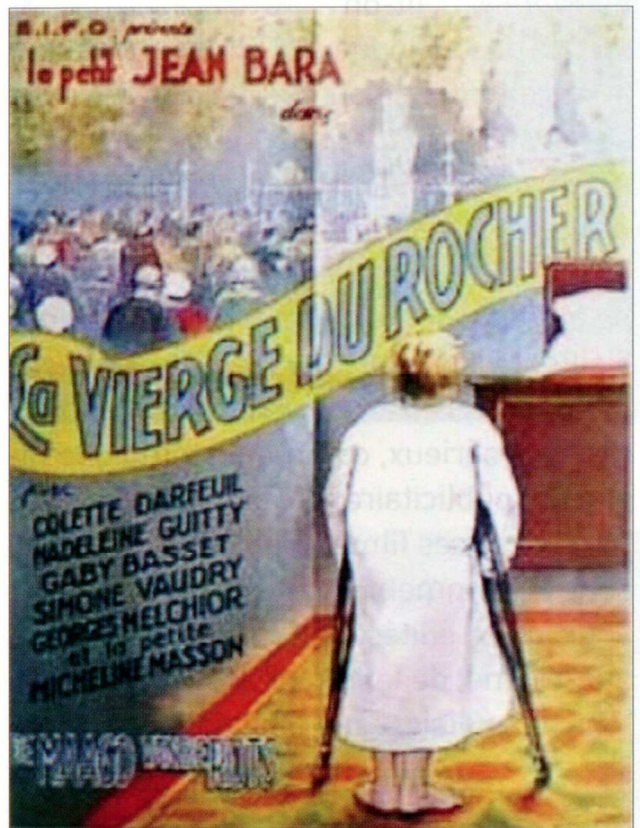
Le Fascinateur, mars 1929

Espionne, ou la guerre sans armes (1928), à la gloire des femmes résistantes du Nord en 14-18, et *Chacun porte sa croix* (1929), dont le seul titre dit le caractère apologétique. C'est aussi le cas de Georges Pallu qui réalise avec la même société Isis-Film, partenaire de la Bonne Presse, *La Vie merveilleuse de Bernadette* (1929), *La Rose effeuillée* (octobre 1925) sur la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, film qui débuta sur les Champs-Élysées, et *La Vierge du Rocher* (1933) drame autour de la Grotte de Lourdes.

La Bonne Presse participe à la fin des années 20 à la production d'une série de films

« catholiques », destinés à servir les valeurs défendues par le christianisme.

Ce film de Jean Choux, réalisateur qui a laissé une trace dans l'histoire du cinéma français, a bénéficié, comme le précise cette affiche, de la collaboration de l'abbé Honoré, directeur du « Service des projections de la Bonne Presse » pour les parties religieuses ».



Le Fascinateur, juin 1925



Trois films impliquent le fameux Pierre l'Ermite, alias Chanoine Loutil, auteur à succès de la Bonne Presse pour laquelle il écrit des chroniques hebdomadaires

très suivies dans *La Croix* et des romans populaires pendant plus de cinquante ans. *Comment j'ai tué mon enfant* (1924), où il est lui-même acteur ; *La Femme aux yeux fermés* (1929) et *La Grande Amie* (1929) vont connaître un très large succès. Les romans éponymes, évidemment édités par la Bonne Presse, avaient dépassé les 300 000 exemplaires. Mais ce qui est intéressant, c'est que cet homme plutôt conservateur, rompu aux polémiques et adepte du parler direct, ne craint pas de critiquer ouvertement les prudences, pour ne pas dire plus, du clergé. Ainsi devant le congrès des Projections de la Bonne Presse en 1927 : « *Tel prêtre, ami à moi, passe mon film. Immédiatement, il entend des objections : "Mais, M. l'abbé, il me semble qu'il y a de l'amour là dedans !" L'abbé, inquiet, rougit : "Oui, il me semble qu'il y a de l'amour !..." Alors, il prend le film, et il enlève le passage dans lequel il y a évidemment de l'amour. Très bien ! Le lendemain, une autre personne critique un autre détail ; l'abbé fait*

un autre repli ; et après, nouvelle objection, nouveau pli... Et ainsi de suite... Le film finit par devenir ridicule et incompréhensible.

J'estime que ce serait une infériorité pour une organisation puissante comme l'organisation de la Bonne Presse, si elle se laissait conditionner

par toute réclamation, par toute lettre anonyme. Ce qu'il faut, c'est se mettre en présence de la réalité des choses, et quand on a fait, en conscience, ce que l'on croit devoir faire, s'en tenir là. La critique est impossible à éviter. »

L'abbé Loutil, alias Pierre l'Ermite, qui écrit pour la Bonne Presse des chroniques hebdomadaires très lues et des romans populaires, de 1892 à sa mort en 1958, fut lui-même acteur dans un film tiré d'un de ses plus grand succès, *Comment j'ai tué mon enfant*. C'est une des signatures les plus marquantes qu'ait eue la Bonne Presse pendant la première moitié du XX^e siècle. Il était très apprécié des lecteurs de *La Croix* et du *Pèlerin*, même si, après la Seconde Guerre mondiale, il ne parvint plus à se renouveler.



Pour des raisons économiques faciles à imaginer, les productions purement Bonne Presse vont se limiter, après la Première Guerre aux réalisations d'un prêtre eudiste, l'abbé Danion (*photo ci-contre*), par ailleurs recteur de la basilique Sainte Jeanne d'Arc à Domrémy. Il s'agit essentiellement de « films d'apostolat » qui visent à éveiller les vocations sacerdotales : *La meilleure part* (1929), *Cœurs d'apôtres* (1929), tourné à Noeux-les-Mines, où l'on voit un enfant dépasser le conflit entre un père « mineur communiste » et une mère « excellente chrétienne »; *L'enfant de la neige* (1932) tourné en Maurienne, ou le dernier de tous, *Les vacances de Xavier* (1933) avec ce sous-titre explicite et d'une certaine actualité, « le film de la paroisse sans prêtre ».



Le Fascinateur, septembre 1932

Très prochainement

L'ENFANT
de la
NEIGE

Film dramatique

Réalisé par
EN MAURIENNE
par
le R. P. DANION

EDITION BONNE PRESSE

On sait l'émotion produite par quelques extraits de ce film par plus de 5.000 enfants dans l'immense salle de l'Ascension.

XXXV^e CONGRÈS GÉNÉRAL DE LA BONNE PRESSE
XX^e Congrès des Œuvres de Conférences, de Projections et de Cinéma

Le nouveau film d'apostolat réalisé par le R. P. DANION, édité par la Bonne Presse sous le patronage de S. Ex. Mgr LAMY évêque de Meaux

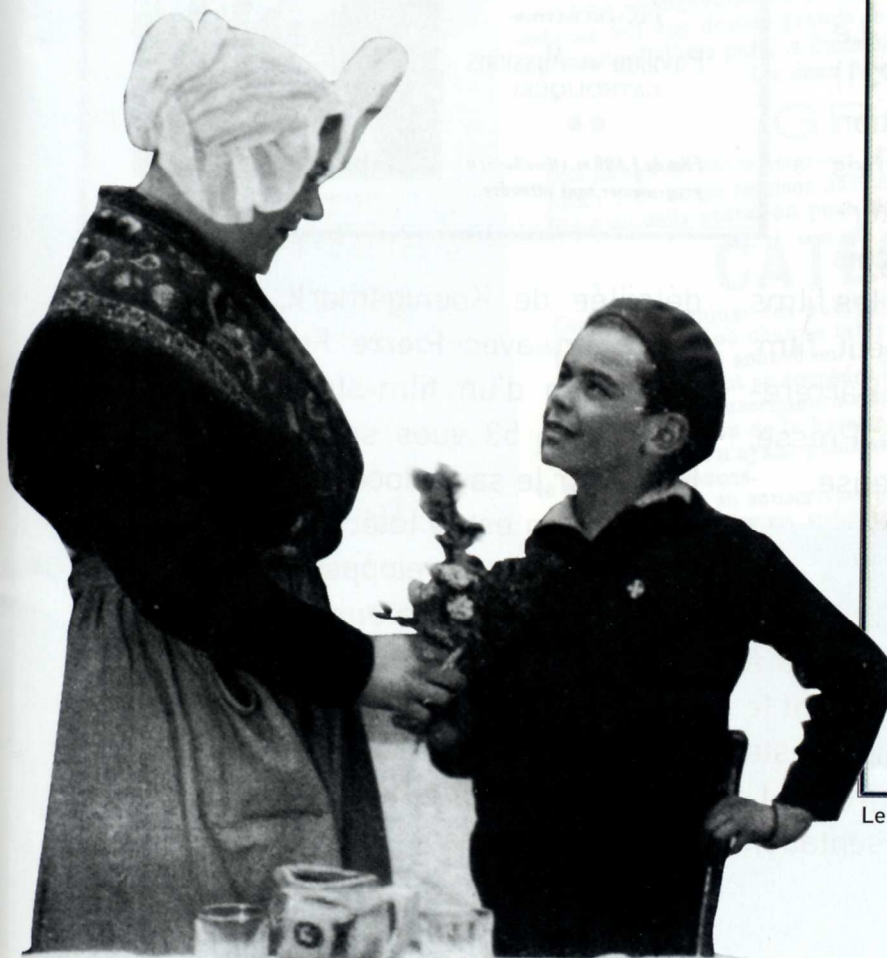
LES
VACANCES DE XAVIER

d'après le roman de M^{me} MARIÉMY sera présenté, 8, rue François-I^{er} à la séance du Congrès du lundi 9 octobre (matin)



LE FILM DE LA PAROISSE SANS PRÊTRE

Le Fascinateur, octobre 1933



Le Fascinateur, septembre 1932



Ajoutons à cela des films sur différentes fêtes de Jeanne d'Arc, peu après sa canonisation, un autre, *La Croisière sainte* (1930), sur un pèlerinage assomptionniste à Jérusalem et trois films « coloniaux » : *Le tour du monde en une heure* (1931) est juste une visite de l'Exposition coloniale à Paris. *Terres farouches* (1931), aventures au Maroc « interprétées par de vrais colons français et de vrais Arabes », est de tous les films purement Bonne Presse, le seul film, basé sur un roman de Mme Barrère-Affre aux éditions de la Bonne Presse, sans véritable connotation religieuse.

Le Fascinateur devient ce qu'il n'était pas, un mensuel qui présente et conseille à propos des nouveaux films, soulignant le pour et le contre de chacun. Mais il reste à l'écoute des nouveautés. Ainsi trouve-t-on en août 1934, entre une présentation

Le Fascinateur, septembre 1931

VIENT DE PARAÎTRE :

Le tour du Monde

EN UNE HEURE

FILM DE
L'EXPOSITION COLONIALE
tourné par
M. l'Abbé DANION
♦♦
Édition Bonne Presse

LA MARTINIQUE (H. Wolff, arch.)

LES PALAIS
LES JARDINS
LES FONTAINES
LE ZOO
LES ILLUMINATIONS

LA GUADELOUPE (T. J. arch.)

L'INAUGURATION
DU
Pavillon des Missions
CATHOLIQUES

Film de 1.800 m. (Hors Série) à programmer sans attendre...

LA MAROC (F. J. arch.)

Tous les aspects de la féerie de Vincennes

détaillée de Koenigsmark, de Maurice Tourneur, avec Pierre Fresnay, et une promotion d'un film-stop de la Bonne Presse en 53 vues sur l'encyclique de Pie XI sur le sacerdoce, une étude intitulée « Où en est le télécinéma? ». Il s'agit des premiers développements de la télévision. *Le Fascinateur* publie même un article détaillé : « Comment construire un poste de réception de la télévision »... si l'on est dans un rayon de 30 ou 40 km autour de la tour Eiffel. Et de fournir « des notices gratuites ».

rsène et son fils apprennent,
journaux, l'enlèvement de Jean.

... Avec, comme décors

- ... les horizons farouches de la plaine et des monts ;
- ... les mystérieuses cités d'Islam ;
- ... les remparts couleur de feu peuplés de cigognes ;
- ... les casbahs fantastiques du Haut-Atlas.

Le Fascinateur, août 1932

TERRES FAROUCHES

POUR PARAITRE en OCTOBRE



Sur la route du Haut-Atlas

UN ROMAN DE M^{me} BARRÈRE-AFFRE

Édition Bonne Presse

Jean de Joncherelles fait son apprentissage de colon...

UN FILM

INTERPRÉTÉ par de vrais colons français... de vrais Arabes...

Réalisé au Maroc par le R. P. DANION (ÉDITION BONNE PRESSE)



M. Darasène et son fils apprennent, par les journaux, l'enlèvement de Jean...

... Avec, comme décors :

- ... les horizons farouches de la plaine et des monts ;
- ... les mystérieuses cités d'Islam ;
- ... les remparts couleur de feu peuplés de cigognes ;
- ... les casbahs fantastiques du Haut-Atlas.

Sous la tente des pillards, Ould Si Amou discute...

Le Fascinateur, janvier 1929

LA MEILLEURE PART

FILM INSPIRÉ PAR PIERRE L'ERMITE

RÉALISÉ PAR M. l'abbé DANION



ÉDITION BONNE PRESSE PARIS

QUELQUES SCÈNES DE CE FILM D'APOSTOLAT

Le Fascinateur, novembre 1931

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS (8^e)

Un film d'apostolat missionnaire

FOU-KI-RI ET BAMBOULA

A travers les sables et la brousse

RÉALISATION DE M. l'abbé DANION

AVEC LE PRÉCHEUX CONSCOURS

ÉDITION BONNE PRESSE

de S. Exc. Mgr de GUÉBRIANT

Supérieur Général de la Société des Missions étrangères

du T. R. Père VOILLARD


Supérieur Général de la Société des Pères Blancs.

DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE


du GOUVERNEMENT GÉNÉRAL de L'INDOCHINE

Ce film a été présenté pour la première fois à Paris, Salle Gaveau

PAR PIERRE L'ERMITE (M. le Chanoine LOUTIL Curé de Saint-François de Sales)



FOU-KI-RI, en costume de S. E. S. S. O.



BAMBOULA, de la tribu des Champhar

Enfin, et pour la bonne bouche, il faut mentionner *Fou-Ki-Ri et Bamboula*, film missionnaire de 1931, année, on l'a vu, de l'Exposition coloniale de Vincennes. Les Pères Blancs y sont omniprésents et le film, qui semble avoir rencontré un gros succès dans les œuvres catholiques, paraît avoir eu les mêmes objectifs « pastoraux » d'éveil de vocations pour la mission. L'abbé Danion est aussi l'auteur d'une série de courts métrages touristique-régionaux.

L'avènement du cinéma parlant

et l'explosion des coûts de production qui l'accompagne, vont stopper la production de films par la Bonne Presse. Le service des projections, que dirige toujours l'abbé Honoré Brochet, ne disparaît pas pour autant. Les projections continuent avec une nouvelle technique, le film-stop, projeté image par image, que les plus anciens ont pu encore rencontrer dans les patronages ou les catéchismes de leurs jeunes années. En outre la Bonne Presse va aider les salles paroissiales à se doter de nouveaux matériels plus

souples d'emploi et plus économiques : c'est l'heure du Pathé-Baby et du Pathé-Rural. *La Croix* lance

Projeté image par image, le film-stop ne nécessitait que des bandes de pellicule assez courtes. Elles étaient vendues dans des petites boîtes cylindriques en fer blanc.

ainsi en février 1928 une campagne pour l'« Œuvre du cinéma paroissial ». La souscription récoltera 671 000 F et dotera 594 œuvres ou paroisses d'un projecteur de cinéma. La Bonne Presse elle-même produit encore des matériels de plus en plus professionnels et accompagne désormais les œuvres dans leurs choix de films par la publication d'ouvrages répertoriés annotés à la couverture tout à fait caractéristique.

Le service des projections fermera dans les années 50 et avec lui un demi-siècle d'une aventure peu commune qui reprendra, mais sous de nouvelles formes qui nous sont plus proches. Un « service audiovisuel » diffusera bientôt des dossiers de diapositives, 189 diapos « sur les traces de Teilhard de Chardin », par exemple. Puis Bayard Presse entreprendra, au début des années 1970, une nouvelle aventure audio-visuelle.

Une autre histoire.

Nos vues fixes sur films ininflammables

Prime jusqu'au 25 septembre seulement

600 vues de projection



dans un coffret cinématographique

Valeur : 302 fr. 75

Pour 255 francs seulement

Tout directeur d'œuvres qui nous commandera directement le COLIS-PRIME contenant les films-stop suivants, livraison immédiate ou à son gré, profitera d'un prix exceptionnel de 255 francs. (Franco de port).

Condition essentielle : joindre la bande d'abonnement au Fascinateur (5 francs par an).

CONTENANCE DU COLIS-PRIME :

1^{er} Films d'apostolat :	
Le triduum de Lourdes, en 1 film-stop à 12 fr.	15 francs
Le Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Le Chapelier des enfants, en 1 film-stop à 12 fr.	12
Les chantiers du Cardinal Verdier, en 4 films-stop à 12 fr.	48
2^{es} Films distrayants :	
Pipo et Popi, clowns de cirque en 2 films-stop à 12 fr.	24 francs
La famille à Ri-Ki-Ki, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Le langage comique des fleurs, en 2 films-stop à 12 fr.	24
Négrillo et Crapouillot dans le broussa, en 1 film-stop à 12 fr.	12
Doudou s'envole, en 1 film-stop à 12 fr.	12
Les chansons de Botrel, en 8 films-stop pour film-stop.	100
Un coffret cinématographique à 24 cases pour film-stop.	4 fr. 75
Valeur totale.	302 fr. 75

BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-8^e

Publicité Le Fascinateur, novembre 1935

A LA FOIRE DE PARIS



PAILLARD à la Foire de Paris.

VIENT de PARAITRE :



RECUEIL COMPLET DES

FILMS PATHÉ-BABY

CONTENANT
L'ANALYSE

des
FILMS
et
L'INDICATION
de leur
VALEUR
MORALE

UN VOLUME 155x230
de 112 pages

sous couverture
illustrée en couleurs

Par M. l'abbé CÉZAR
Directeur de Patroage

Édition ordinaire
7 fr. 50

Édition de luxe
9 francs

Port en sus : 0 fr. 40



EDITION BONNE PRESSE
5, Rue Bayard.PARIS (8^e)

LE GUIDE SUR QU'IL VOUS FAUT

Publicité Le Fascinateur, octobre 1935

LE PÉLERIN

LA BOITE AUX SECRETS

monologues
opérettes
chœurs religieux
opéras
poésies militaires
cantiques

MAISON DE LA BONNE PRESSE

PORT ET EMBALLAGE EN SUS

PRIX DE LA BOITE AUX SECRETS DERNIER MODELE EN BOITE ACAJOU OU NOYER 62 f. 50

PRIX DES CYLINDRES SERIE A ou DU COMMERCE: 3 f. 25 ; LA DOUZAINE: 36 f. SERIE ARTISTIQUE ou DE LA BONNE PRESSE: 5 f. ; LA DOUZAINE: 50 f.

A. LENOIR

LES SECRETS DE LA BONNE PRESSE RAVISSENT LE MONDE ENTIER